



L'ÉTABLISSEMENT RURAL MÉROVINGIEN DE PRATZ « LE CURTILLET » (JURA) : LE VERRE PLAT

David Billoin et Claudine Munier

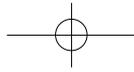
Implanté dans les « hautes terres » jurassiennes, entre deux monastères parmi les plus précoces de la Gaule, le site est reconnu sur une emprise de 11 ha. Un premier édifice abrite un atelier métallurgique où le travail d'autres métaux complète celui de la forge. Flanqué d'une annexe, un imposant bâtiment correspond à la partie résidentielle où les vestiges de portes et d'accès et divers aménagements permettent de reconnaître une travée réservée à l'habitation, l'autre étant dévolue à l'engrangement et au bétail. Deux batteries totalisant 5 à 6 fours domestiques complètent les infrastructures où l'architecture en pierre tient une place toute particulière, encore rarissime en France pour le VII^e siècle.

Abondant et diversifié, le mobilier permet d'aborder bien des activités quotidiennes de cette communauté rurale, à commencer par l'équipement de la cuisine et de la table qui n'a rien à envier à celui de l'Antiquité. À côté de la vaisselle en terre cuite, on trouve également des récipients en pierre ollaire (15 %) et en verre (8 %) rarement attestés ailleurs et qui marquent, à l'évidence, le niveau de vie privilégié de ses usagers. Le menu est loin d'être négligé puisque pièces de sanglier et de volaille, jeunes agneaux, porcelets et veaux sont consommés. Parmi les divers objets recueillis, de la parure à l'outillage, trois fragments de verre à vitre méritent d'être signalés dans cet environnement domestique.

Le premier verre, translucide de teinte bleu-nuit à fines bulles (dim. : 2,9 x 3,9 x 0,28 à 0,3 cm), est un élément rectangulaire grugé sur trois côtés : l'un des petits côtés est brisé net, volontairement ou accidentellement. Une face est dépolie plutôt que rugueuse et des traces de sillons parallèles, obliques par rapport à l'axe de la découpe, sont pris dans la masse de verre. La surface dépolie et l'épaisseur importante pourraient définir une mise en œuvre par étirement de la plaque de verre coulée sur le plan de travail avant découpe d'éléments au grugeoir. Cependant, les sillons témoigneraient, au contraire, d'une mise en œuvre du verre par soufflage, selon le procédé du manchon ; l'aspect dépoli étant peut-être dû alors à une altération des composants du verre, dont la teinte est peu commune sur un tel support. Le format de cet élément en verre définit un assemblage de plusieurs pièces de type « vitrail ».

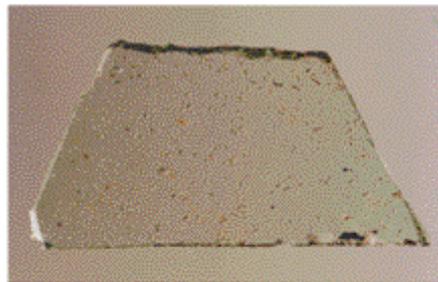
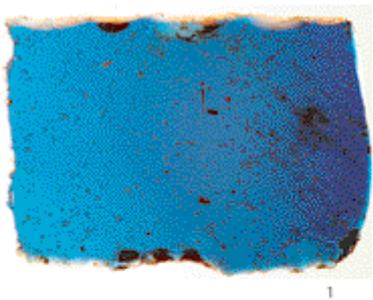
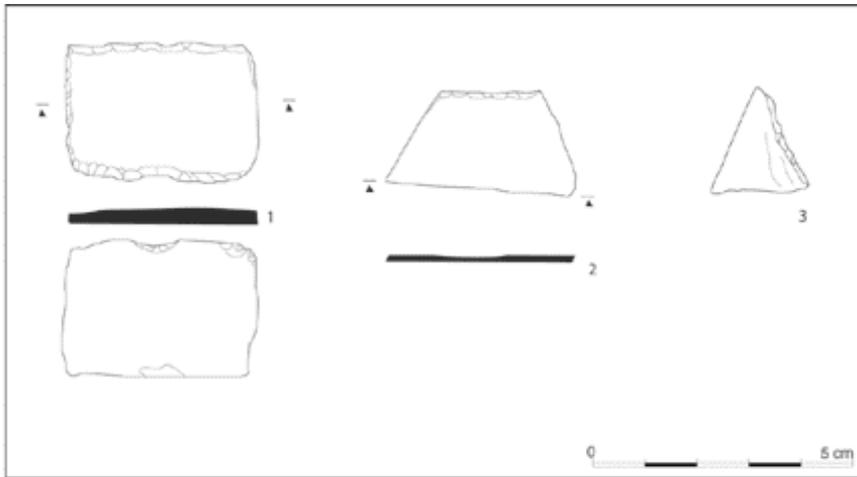
Les deux autres fragments présentent un seul côté découpé au grugeoir : il peuvent donc aussi bien correspondre à des éléments de petite taille découpés dans une plaque de verre qu'à des fragments de vitres. Les deux faces lisses attestent la mise en œuvre de la feuille de verre par le procédé du manchon. Trapézoïdal en verre translucide de teinte bleutée l'un possède de nombreuses bulles (dim. : 3,9 x 2,1 x 0,1 à 0,2 cm). L'aspect et la teinte du verre sont comparables à ceux des récipients découverts sur ce site. L'autre élément de forme triangulaire est en verre translucide





de teinte bleu-vert. Son bord grugé montre également des empreintes du système de maintien (plomb ?) matérialisé par deux petites marques en creux formant deux lignes parallèles.

Lieu d'élevage, de production agricole et artisanale, l'établissement de Pratz renouvelle notre perception du monde mérovingien. Son appartenance à un large réseau d'échanges souligne un dynamisme qui contredit les hypothèses longtemps avancées de régression sociale, culturelle ou économique de cette période.



67

Pratz (Jura) "Le Curtillet" : verres à vitres

